



PIÉGÉES L'horreur d'une « petite guerre » presque oubliée, évoquée la rage au ventre.

E. FEFERBERG/AFP

Nuit kosovare

Le quotidien de trois femmes dans l'enfer du siège de Pristina. Un roman choc de l'Albanaise Elvira Dones.

Fermant le ban des conflits du xx^e siècle mortifère, la guerre du Kosovo fait déjà partie de l'Histoire. Beaucoup l'ont oubliée. Pas Elvira Dones, qui publie *Une petite guerre parfaite*, implacable fiction sur les horreurs endurées par les Kosovars albanais et sur le courage des femmes de ce confetti ex-yougoslave Diplômée de littérature à l'université de Tirana, exilée un temps en Suisse italienne (dont elle a adopté la langue) puis en Californie, la romancière albanaise, auteur de *Soleil brûlé* (Anne Carrière, 2005), est encensée aussi bien par Ismail Kadaré que par Roberto Saviano. Des jugements perspicaces, tant on a rarement si bien raconté la guerre du point de vue féminin.

Alors qu'en ce 23 mars 1999 l'Otan décide une « intervention brève et indolore » pour ramener à la raison « ce fou de Milosevic », Rea, Nita et Hana sont prises au piège dans Pristina, encerclée par les Serbes. La première, étudiante en lettres de 24 ans, ne veut pas quitter son amie Nita, professeur d'université

de retour de Belgrade, qui ne veut pas abandonner sa sœur, malade du cœur. Les autres, tous les autres membres de la famille sont partis, à la recherche des enfants d'Hana, restés chez leur grand-mère, ou pour tenter de rejoindre le Monténégro, la Macédoine ou l'Albanie. Les jours s'égrènent, la guerre se prolonge, une guerre parfaite « sans soldats morts. Les civils crèvent par milliers, la terre se vide... » Les trois Kosovares albanaises vivent l'enfermement et apprennent, au gré des – mauvaises – nouvelles, à pousser « un cri raisonnable et contrôlé, un cri responsable ».

Pas de tohu-bohu, non plus, sous la plume d'Elvira Dones, au fil des massacres – tortures, viols et meurtres – et des bombardements. La tête froide, la rage au ventre, la romancière déploie avec maestria et sobriété ces quatre-vingts jours de tueries. Impressionnant. ● M. P.

Une petite guerre parfaite, par Elvira Dones, trad. de l'italien par Leïla Pailhès. Métailié, 180 p., 17 €.